



Décembre 2009

Devient

YOCONTIGO

ESPERANCE, Solidarité Internationale

Pourquoi ce changement ?

Une autre association « CAP ESPERANCE » avec laquelle nous n'avons aucunes similitudes d'activités ou de lieux géographiques d'interventions avait déposé en 1997 cette appellation à l'INPI (institut National de la propriété industrielle), ce que nous ignorions. Nous avons donc été dans l'obligation de changer notre nom...

Au sujet du nouveau nom...

YOCONTIGO (« moi avec toi » en espagnol que l'on peut aussi traduire librement par « ensemble ») dit en raccourci la philosophie de notre association : « FAIRE AVEC » c'est-à-dire impliquer au maximum les bénéficiaires de nos actions dans les différentes réalisations afin qu'ils prennent conscience de leur propre valeur.

Souvenez-vous du témoignage d'Eric, l'un des pères de famille, le jour de l'inauguration du quartier « Tsaratàna » (voir dernier courrier de la 4^{ème} phase) :

«Regardez autour de vous ce que nous avons fait, n'hésitez pas à nous embaucher, nous sommes capables de faire tout cela ».

Cette phrase dit tout d'une dignité retrouvée mieux que beaucoup de grands discours.

Alors, dans l'avenir, même sans « CAP », nous continuerons, comme nous l'avons toujours fait, avec la même détermination, à faire en sorte que les mots : ensemble, espérance et solidarité portent des actes concrets

Il y a quelques semaines nous vous avons promis des nouvelles de Tsaratàna, les voici enfin. Nous sommes donc retournés à Madagascar en septembre et une partie d'octobre avec l'objectif principal de travailler sur le projet de construction d'une école publique pour 400 enfants, en partenariat avec la commune d'Ambohidratrimo, l'équipe d'enseignants de l'EPP d'Antohibe et l'association des parents d'élèves. Nous avons rencontrés des représentants de l'éducation nationale qui ont confirmé le bien fondé de ce projet. Nous sommes prêts maintenant pour constituer un dossier de demande de financement. Des détails des différents projets seront donnés dans un prochain courrier.

Et à Tsaratàna ?

Ce que l'on peut dire en premier c'est qu'il y a beaucoup de vie dans ce quartier. Le samedi, la maison communautaire ressemble à une ruche studieuse puisque les cours d'alphabétisation fonctionnelle pour les adultes se poursuivent chaque samedi matin alors que des cours d'expression française ont été mis en place à la demande de plusieurs personnes et se déroulent chaque samedi après-midi. La petite participation financière de ses 21 étudiants permet l'autofinancement de cette activité. Les deux professeurs sont des professionnels chacun dans leur matière respective.



Deux fois par mois, l'association du Grain de Blé anime dans les locaux et le terrain de sport, un centre aéré pour une soixantaine d'enfants venant de tous les environs. Au programme, jeux collectifs, activités manuelles, chants, sketches etc. Voahangy, la directrice de cette association note avec satisfaction la participation active des mamans, pour la préparation du goûter par exemple, le dialogue avec les parents et aussi que les enfants font un effort particulier de propreté corporelle et vestimentaire pour venir au club. C'est aussi dans ce cadre que 13 enfants du quartier ont pu partir en colonie de vacances en septembre juste avant la rentrée des classes. Cette année, les 20 enfants en âge scolaire sont inscrits de la maternelle au CM2 et un premier est entré en 6^{ème} au collège.



La maison communautaire c'est aussi la médiathèque qui a de plus en plus d'adhérents, au total, à ce jour, une vingtaine de personnes, dont certaines viennent d'assez loin. Pour l'instant il n'y a que des ouvrages en français, principalement des encyclopédies et des livres illustrés pour les enfants. Nous avons le projet de nous doter d'un fond de livres malgaches, tout en sachant qu'il y a peu d'éditions locales et sur un ensemble de sujets assez restreints. La médiathèque est ouverte 2 fois par semaine animée et gérée par 2 personnes du quartier.

Dans la salle polyvalente, nous avons réuni à 2 reprises plus d'une centaine de personnes pour la projection d'un dessin animé puis d'un film d'aventure. Eclats de rires et exclamations diverses, le spectacle était autant dans la salle que sur l'écran. A cette occasion, nous nous sommes souvenus avec les « pionniers » c'est-à-dire les 5 premières familles arrivées dans le projet, de notre 1^{ère} projection en pleine air, au milieu de nulle part, montrant les images des premières constructions dont nous étions déjà très fiers.



Nous avons profité de notre séjour pour réaliser une évaluation sociale individuelle des familles en présence de l'assistante sociale. Ce qui est souvent revenu dans les propos des uns et des autres c'est leur sentiment de bien être à vivre dans les maisons et le quartier : espace, propreté, jardin, mais aussi l'épanouissement des enfants grâce à l'école et aux différentes activités. Bien que tous les pères de famille aient une activité professionnelle il existe toujours quelques angoisses à propos du travail. La situation politique instable de Madagascar n'encourage pas vraiment à l'optimisme.

Suite à ces entretiens et à leur demande, depuis quelques semaines, le dimanche après midi, plusieurs familles se retrouvent pour parler de la communication dans le couple et avec les enfants. Ces rencontres sont animées par un couple Malgache formé à la médiation familiale.

Du côté de l'espace des micros entreprises Manitra développe son activité de tissage avec des matériaux de récupération qu'il perfectionne en permanence. Sa production se vend bien. Sylvain, un autre artisan est venu s'installer dans le chalet voisin. Il réalise des tableaux représentant des scènes de la vie rurale malgache avec de la paille de riz collée. Haingo, dans son épicerie/salon de coiffure, a une clientèle assez large mais une activité qui fluctue en fonction des ressources des gens. La crise

politique ayant une incidence directe sur la consommation des ménages qui se résume uniquement en ce moment à des dépenses alimentaires. Selon le World Food Programme, L'insécurité alimentaire touche environ 65% de la population malgache et 8 % de plus en période de soudure (entre 2 récoltes de riz).

Des contacts avec des organismes malgaches ont été pris dans l'objectif du développement de cet espace économique qui pourrait s'intégrer dans une organisation existant sur Antananarivo.



Nous avons contrôlé les arbres plantés dans le cadre du reboisement. A notre grande surprise, aucun n'est mort. Nous attendions avec impatience le retour de la saison des pluies, qui est arrivée depuis, pour voir reverdir les arbres et toute la végétation environnante. Nous avons pu constater que la culture du jardin par les familles est complètement intégrée: consommation familiale et vente des excédents à l'extérieur.

Les travaux communautaires d'entretien du quartier : nettoyage, arrosage des arbres sont réalisés tous les 15 jours par les familles et les 2 artisans occupant les chalets. Ils sont organisés par les représentants élus des familles.

Voilà un quartier qui vit, qui bouge et se développe avec et pour ses habitants et toute la population avoisinante.



Joaquim et Anne MIRANDA

A BIENTOT !